

LA TOUR-DU-PIN

Joyeuses funérailles en 1880

Contrairement à la pratique de nos jours, les funérailles des enfants et surtout celles des jeunes filles sont, en 1880, des véritables parties de plaisir. On les appelle des noces et elles ont en effet l'entrain et la fraîcheur d'une véritable fête joyeuse.

Des guirlandes de rubans et de fleurs, et des couronnes blanches, symbole de l'innocence, ornent le cercueil de la petite défunte, qui est porté à bras par ses amies vêtues de blanc. Des bugnes et des fruits attendent les participants au cortège à leur retour du cimetière. Il est vrai que symboliquement, une

place reste vide à la table. Mais autour de celle-ci, une troupe de jeunes insouciantes d'humeur folâtre et légère vient se ranger. On ne s'aperçoit même pas du côté décalé de cette fête, alors qu'il s'agit bien de funérailles.

Et comment pourrait-il en être autrement ? La vie à la Tour-du-Pin en cette fin du XIX^e siècle est très difficile matériellement. Alors la jeunesse pousse en avant et vit le moment présent, haletante et joyeuse. À cet âge, on s'amuse et l'on danse partout, même sur les tombeaux des cimetières !

Source : JJB La Tour prend garde d'après André Denier



Difficile de trouver des photos d'époque de funérailles, c'est un moment peu photographié. Mais nous vous présentons celles d'Adolphe Pégoud célébrées à Belfort, le 3 septembre 1915. C'était un enfant du pays, originaire de Montferrat. Il a notamment réalisé le premier saut en parachute d'un avion, le premier vol renversé ainsi que le premier looping. C'est bien entendu le premier as de l'aviation de la guerre 14-18. Photo DR